

Que dire du climat de rentrée à Haïti ? On oscille entre espérances et désolation

La fuite de sa jeunesse vers des horizons incertains



Alors que le niveau de détérioration du niveau de vie en Haïti a atteint déjà un score éminemment critique depuis plusieurs décennies, la fuite massive des jeunes pour le Brésil et le Chili en quête d'une vie meilleure ne fait que s'accroître.

Ces deux pays reçoivent des milliers de nos compatriotes. Au nombre des voyageurs, on trouve des élèves au secondaire, des enseignants, des chômeurs, etc.

Mais une fois arrivés : la déception est très forte. Les Haïtiens arrivés au Brésil regagnent les forêts de l'Amazonie et du Nicaragua pour essayer d'atteindre la frontière mexico-américaine. Très peu d'entre eux survivent à cette traversée. Ils sont dévorés par des animaux sauvages, affrontent maladies, rackets ...

Que propose-t-on aux jeunes pour donner l'espoir d'avoir un avenir meilleur à Haïti ?

La rentrée des classes approche.

Les parents ne savent encore que faire pour honorer leur engagement pour payer les frais scolaires de leurs enfants.

Dans le secteur public, les enseignants ne reçoivent pas leurs salaires depuis une, deux ou trois années. Certains syndicats d'enseignants exigent le paiement des enseignants avant la rentrée des classes.

Par ailleurs, les écoles du Programme de Scolarisation Universelle, gratuite et obligatoire (PSUGO) attendent aussi de recevoir leurs aides par le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle (MENFP). Des aides qui tardent encore à venir...

Climat électoral

Le 9 octobre prochain, c'est la date attendue pour la reprise du premier tour de l'élection présidentielle, les élections du tiers du Sénat et la reprise des élections à la députation dans certaines communes. La campagne électorale vient d'être autorisée. Les candidats disent au peuple tout ce qu'il a envie d'entendre, particulièrement à la jeunesse.

Cette campagne se fait à un moment où la quasi-totalité des parents se débattent pour régler les problèmes de la rentrée des classes. Aucune assistance substantielle pour les aider à faire face aux nombreux besoins en cette période de l'année particulièrement difficile.

Le gouvernement donne la priorité à l'organisation des élections.

55 millions de dollars : c'est le budget de ces élections.

Tout cet argent est engagé avec les recettes du pays. En effet, la communauté internationale avait émis un avis contraire sur la dernière présidentielle. Le pouvoir exécutif provisoire dirigé par l'ancien président du Sénat Jocelerme Privert a mis sur pied une commission pour évaluer ces élections. La recommandation a été approuvée par les trois pouvoirs et le peuple haïtien. Une décision qui a ramené la paix dans la société.

Alors, furieuse, la communauté internationale a décidé de ne pas financer la reprise des élections aux fins de les empêcher. Le gouvernement a accepté de mobiliser beaucoup de ressources du pays pour faire face aux exigences financières des élections, au détriment d'autres projets pouvant améliorer la vie du peuple déjà intenable.

Ne baissons pas les bras !

C'est dans ces moments là que nous nous rendons compte que notre offre aux enfants d'aller à l'école est le plus beau des cadeaux que l'on puisse leur faire.

Que ce soit dans les écoles du Groupe St-Alphonse dans le bidonville de Cité Soleil et de Fourgy ou à l'école Le Sel de Croix des Bouquets qui accueille les enfants victimes d'esclavage domestique, continuons de permettre à ces enfants d'aller à l'école et de se préparer un avenir meilleur.

